

Barbares, vers l'an 400 de l'ère chrétienne. Les Visigoths, puis les Musulmans s'en emparèrent. Mirat, le gouverneur du château résista vigoureusement à Charlemagne, mais il fut converti par l'évêque du Puy et il capitula. Au baptême, il reçut le nom de Louis, *Ludovicus*, d'où serait venu le nom de Lourdes.

Lourdes est traversé du nord au sud par la route nationale de Paris à Barèges. La route de Bagnères, venant de l'est, et celle de Pau, venant de l'ouest, y rejoignent cette grande artère.

* * *

Depuis 1858 on peut dire qu'il y a deux villes, l'ancienne et la nouvelle.

Dans l'ancienne ville, le château-fort, très élevé, d'où l'on jouit d'une belle vue. L'entrée se trouve dans la rue du Bourg.

L'ancienne église paroissiale n'a rien de remarquable et on comprend que Mgr Peyramale ait commencé à en bâtir une autre. Les travaux de la nouvelle église ont été interrompus à sa mort, en 1877, et n'ont pas été repris. C'est dans la crypte que repose le grand ouvrier de Notre-Dame de Lourdes, le curé du temps des apparitions, celui qui a bâti la basilique. On arrive à la nouvelle église par la rue de Langèle, en se détournant à la première ruelle à droite.

* * *

Les pèlerins qui ont la mémoire du cœur ne manquent pas de payer leur dette à Mgr Peyramale en allant réciter une prière sur son tombeau. Ils joignent à son souvenir celui de Bernadette, de Mgr Laurence et du R. P. Sempé.

Bernadette est morte au couvent des Dames de Nevers le 16 avril 1879. C'est là qu'elle repose.

Mgr Laurence, évêque de Tarbes, fit les enquêtes les plus minutieuses et publia ensuite, sur les Apparitions, sa lettre pastorale en date du 18 janvier 1862. Il est mort à Rome pendant le Concile.

On doit au R. P. Sempé, premier supérieur des Missionnaires, le développement du grand mouvement des pèlerinages, l'organisation des fêtes grandioses du Couronnement et du Jubilé, la construction du boulevard de la Gare, de l'Esplanade et de l'église du Rosaire. Il eut la consolation de voir bénir la nouvelle église si utile aux pèlerins les jours de grand concours, et il mourut le dimanche suivant 1er septembre 1889.

La maison qu'habitait la famille de Bernadette Soubirous, à l'époque des apparitions, est à côté du vieux tribunal, rue des

BIBLIOTHÈQUE

DE LA MAISON MÈRE

C. N. D.